

<https://www.menouetsesvoisinsdargonne.fr/spip.php?article1012>

La ballade des rues d'Henri Paupette

- Revue N°72 -

Date de mise en ligne : mercredi 19 octobre 2016

Copyright © Sainte Ménehould et ses Voisins d'Argonne - Tous droits

réservés

La ballade des rues d'Henri Paupette

BALLADE DES RUES
 de mon bon camarade
 Eugène JOSSE
 Conseiller municipal.

Paroles
 de
 Henri PAUPETTE

Musique de M. GAILLARD

COUPLÉTS

Mes - sieux, Mes-dam's, sans plus d'pré-
 la ce, faut que j'vous sasse, he
 la grand'gare et jec-qu'au haut la par-tout d'blé-ous. La
 Gare est des plus a - gré - a - bles, Tous gens ai-mables, ils
 sont bien gra-tis et char - mants. Dieu ! quel's beaux gens !

1 Mesdames, Mesdams, sans plus d'préface,
 De la grand'Gare d'aujourd'hui
 L'aspect d'blé-ous.
 La Gare est des plus agréables,
 Tous gens aimables,
 Ils sont bien gentils et charmants.
 Dieu ! quel's beaux gens !

2 A profusion on y rencontre,
 Je le démontre,
 Des fantaisies et exotiques
 Genéral's à pied,
 Des omnibus et des voitures
 A vive allure ;
 Des officiers, un général
 Sur son cheval.

3 De Victor Hugo l'avenue,
 C'est plus qu'une rue ;
 On la prend pour un boulevard
 S'ils n'ont rien dit.
 J'ai fait ma première compagne,
 Le jour où elle
 J'ai eue avoir trouvé ce qui
 En plein mois d'Nov.

4 Les sœurs d'été chantent les reitons
 Sur Chanteraine
 C'est très amusant quand on dort.
 Ahzut alors !
 Les filles dansent une ronde
 Dans un des Remparts ;
 Et des acrobates font le quart
 Côté Courant.

5 Soudain pénétrant de vive force,
 J'ai de la force ;
 Je passe devant la prison
 avec frisson ;
 Et pour revenir sur la place,
 faut que j'pousse,
 Hardi, comme un vieux montagnard,
 dans la rue Winard.

6 Hôtel de ville ! Sous Préfecture
 Chouette architecture ;
 La Calotte d'Égare et son d'entonnoir
 ont très bon ton. —
 J'm'arrête devant la fontaine des Fêtes,
 pour faire compagne.
 Et m'informe quand s'a son tour
 de voir le jour.

7 J'oubliais la Pastillerie,
 que j'ai oubliée !
 Qu'importe le dit, à Gérardelle,
 homme insouciant !
 Maintenant, il faut que j'vous dise
 avec franchise
 Ce qu'on voit sur de l'Abreuvoir
 matin et soir.

8 Les péanants barbotent à l'eau
 dans la terr' glaise ;
 Et puis des chevaux couronnés
 dans l'eau trempés. —
 He ! Zoé Michel ou Lamotte,
 en serai-tu... sois.
 Pourquoi si on des caniveaux
 Et point d'bateaux ?

9 Pour voir la grand' rue du Commerce,
 Sans contrefaçon,
 Il faut se rendre sur Chanzy,
 Sur l'école d'Amidi.
 C'est épatant c'qu'on y voit d'acrobates
 en un second.
 He ! Brémillais et du Brémillais,
 J'n'y passe jamais.

10 Mais j'ai été dans la " Souricière,
 sur mon territoire ;
 N'allez jamais raconter ça
 à mon papa,
 Qui, sur Gaillot Aubert travaillé,
 s'amuse au battail,
 Quand y n'a pas de la Rempart,
 Sans d'un pétard !

11 J'ai une sœur qui d'écouter sur Camille
 avec sa fille,
 Elle se pète dans ce quartier là
 j'comprends pas ça !
 C'est pourtant la rue du grand monde
 fait que j'la grande.
 Ou bien que j'ai payé un étalot,
 N'a sur des Pècs !

12 Tous les hommes mariés ont... pères,
 sur de Verrières.
 Et tous les jeunes gens sont laids
 ou Mélois ;
 Tandis qu'les filles ont très bon mine
 sur St-Catherine,
 Les femmes s'amusent de l'émulation
 sur de Florion.

13 Souffrant d'une atroce migraine,
 sur de Chaud fontaine,
 J'entrais la rue du Moulin
 un beau matin,
 Lorsque j'encrois à la barrière
 une vieille belle mère
 qui sortait de l'impasse Rochefort,
 Ça c'est trop fort.

14 J'm'enfuis pour déjeuner au ruse,
 sur de l'Arquebuse,
 Mais elle grimpe la cotte du Château,
 le vieux chausson !
 Elle me rattrape sur des Orons,
 sur la pète fessée
 Et vaient j'vais faire du potin
 Tu sais l'Armin !

15 Soudain se ferra dans la rue
 une volée
 Qui prétendait que j'avais tort,
 coquin de sort !
 Je prie la vieille par la boule
 et dans la foudre
 J'ai conclu dans l'impasse Monclot
 Et plus sur l'écrit !
 Tirez l'riteau !

Couplet n°4 : *rue Chanteraine* : une erreur car il faut écrire Chanteraine avec un a.

Couplet n°2 : *de Victor Hugo l'avenue* : cette avenue allait de la place à la gare ; plus tard une portion de cette avenue portera le nom de Drouet.

Couplet n°8 : l'auteur dit : *rue Zoé Michel ou Lamotte* : il s'agit de la même rue, la rue Lamotte devenant rue Zoé Michel du nom d'un des bienfaiteurs de la ville.

Couplet n°9 : la rue Branlard est devenue rue des Remparts (allant de la rue Chanzy aux Remparts) et la rue Brémillais est devenue la rue Aubry Millet (allant de la rue Chanzy à l'école Saint-Charles). Mais à quoi correspondaient ces deux noms ?

Couplet n°10 : la Souricière est un passage étroit reliant la rue Chanzy à la rue Gaillot Aubert (voir article page suivante).

Couplet n°11 : *rue Camille* : rue Camille Margaine.

Couplet n°18 : *À « j'rencontre à la barrière À »* : il s'agit de la barrière du passage à niveau de la rue du Moulin.